



La signification du phallus
Die Bedeutung des Phallus

Texte de la conférence prononcée en '58 à Munich. L'algorithme (p. 693)

La castration kezako ? ça a fonction de nœud.

- Structurant dynamiquement les symptômes
- Permettant au sujet l'assomption de son sexe, pour répondre aux besoins de son partenaire et accueillir l'enfant qui s'y procréé.

Lacan cite Freud, dans *Malaise*, qui voit dans le dérangement (de devoir subir la castration) la cause de l'impossibilité de finir une analyse.

Complexe de castration chez l'homme

Penisneid chez la femme.

Lacan pose 4 questions

- Pourquoi la petite fille se considère-t-elle comme castrée ? privée du phallus imaginaire par un agent réel
- Dans les deux sexes, c'est la mère qui a le phallus
- Les symptômes de forment quand l'enfant découvre la castration de la mère

- La pénétration vaginale serait pour Freud seconde à cette découverte : ignorance ou méconnaissance ?

La théorie de Lacan est que pour Freud la fille ne connaîtrait l'existence du vagin qu'après l'Œdipe. Or quiconque a vu des bébés ne peut pas ignorer que si les garçons se masturbent très tôt, les petites filles elles aussi explorent ce trou, et l'exemple donné par Mathilde au séminaire de lecture en est une preuve flagrante. Sandy (voir ce qu'en dit Lacan dans son Séminaire IV p.55) a deux ans et quelques, et fait un cauchemar après avoir mis un savon dans son sexe. Puis elle criera : savon dans la bouche...

Pour Lacan utilise l'histoire de Daphnis et Chloé pour exposer la méconnaissance de l'usage que peuvent faire un jeune garçon et une jeune fille de leurs organes, malgré la proximité des animaux.

Pour Lacan, les théoriciens peinent à en dire quelque chose, faute de savoir la fonction que prend l'objet phallique. Karl Abraham avait introduit la notion d'objet partiel... Et depuis, personne n'est allé plus loin.

C'est (p.688) pour cela que Freud aurait dû inventer la notion de signifiant, qui s'oppose au signifié, mais c'est Lacan qui a pu créer cette distinction grâce à Freud : il y a du signifiable, qui subit la marque du signifiant, devenant par cette passion le signifié.

Dans l'homme et par l'homme ça parle (p.688) C'est l'invention freudienne à laquelle Lacan a pu donner une autre dimension, grâce à la linguistique. Freud trouvait Karen Horney féministe. Elle anticipait la querelle du phallus. Et Lacan cherche à retrouver les lois qui déterminent cette **andere Schauplatz** : *schau* veut dire voir, et *Platz*, place, lieu. D'où son invention de la topologie. **Ça parle dans l'Autre** (p. 689), que le sujet l'entende ou non de son oreille. Le sujet trouve sa place signifiante par une antériorité logique. Il est parlé : c'est sa division.

Ce que le phallus n'est pas :

- Non pas un fantasme (imaginaire)
- Non pas un objet, partiel, bon mauvais (réel)
- Non pas un organe (pénis ou clitoris)
-

Pour les Anciens, c'est un simulacre, et pour Lacan c'est un signifiant qui lève le voile du simulacre des Mystères, désigne ses **effets** de signifié, qu'il conditionne en tant que signifiant.

C'est le signifiant du désir. C'est aussi celui de l'amour (p. 691).

Répondre à la demande comme besoin écrase la demande d'amour.

Alors que la demande est inconditionnée, le désir lui substitue la condition d'**absolu**¹. C'est ce que montre Omaïra Meseguer quand elle peut passer du trop au tré.

Le sujet comme l'Autre ne peuvent se contenter d'être sujet du désir ou objet de l'amour, mais doivent **tenir lieu de cause du désir**. (p. 691)

Le phallus est le signifiant privilégié de cette marque où la part du logos se conjoint à l'avènement du désir. (p.692)

1 <https://asreep-nls.ch/un-gout-de-la-phrase-courte/>

Pourtant, Lacan revient sur le pénis puisqu'il ajoute : Par sa **turgidité** (d'être gonflé, enflé), il est l'image du flux vital. C'est le démon de la Pudeur qui surgit dans la Villa des Mystères. *Il devient la barre qui par la main de ce démon frappe le signifié, le marquant comme la progéniture bâtarde de sa concaténation signifiante.* (p. 692)

Spaltung (division)

- Le sujet ne désigne son être qu'à le barrer.
- Ce qui est vivant dans l'Urverdrängt trouve son signifiant à recevoir la marque de la Verdrängung (déplacement) du phallus.

C'est en reconnaissant le signifiant qu'il est dans le désir de l'Autre que le sujet reconnaît l'autre en tant que lui-même sujet divisé de la Spaltung signifiante.

L'enfant, pour Klein, croit que sa mère contient le phallus. S'il croit qu'elle désire le phallus, alors il veut l'être. Le sujet fait l'épreuve du désir de l'Autre : il apprend non pas s'il a, lui, un phallus réel, mais il apprend qu'elle ne l'a pas. Sans cette expérience, pas de phobie, pas de Penisneid.

Être ou avoir ? Paraître ?

Lacan fait ensuite une comparaison entre hommes et femmes sur le plan de l'amour : la femme supporterait mieux que l'homme le défaut de satisfaction, la frigidité. Chez l'homme, Freud a exposé que son désir du phallus fait qu'il supporte moins bien l'impuissance, ce qui le pousse à voir une autre femme. Ainsi de l'homosexualité masculine, qui s'oriente sur le versant phallique, tandis que l'homosexualité féminine s'oriente d'une déception qui renforce le versant de la demande d'amour.

Je te remercie de refuser ce que je te donne, parce que ce n'est pas ça....ou pire.

Freud a donc raison de ne considérer qu'une seule libido, masculine. C'est cette fonction du signifiant phallus qui se retrouve dans le lien entre le *νοῦς* et le *λόγος*.

Et nous ?